

# CHRONIQUE DE L'UNIVERSITÉ

---

## La rentrée.

Un office religieux a marqué, comme d'habitude, le retour des étudiants et des professeurs aux labours intellectuels. Le Recteur, Monseigneur Camille Roy, a prononcé un sermon sur le *racisme surnaturel*, en prenant pour texte un mot de la première épître de saint Pierre, *Vos genus electum*, Vous êtes la race élue. Le texte en a été publié dans les journaux, puis mis en brochure.

## Statistiques des inscriptions

Théologie	190	Droit canonique	22
Philosophie	100	Sciences sociales	55
Droit	77	Médecine	322
Mines, chimie, biologie	108	Agriculture	52
Génie forestier et Arpentage	57	Pêcheries	17
Lettres	25	Musique	35
Pharmacie	20	Commerce	85
Faculté des Arts (Ph. Sc.)	4	Langues modernes	35
		Total	1204

On ne connaît pas encore les chiffres pour les sciences hospitalières, les collèges classiques, le cours d'immatriculation.

## Représentation

Monseigneur Camille Roy, recteur, a représenté l'Université aux fêtes du centenaire de l'Université Fordham à New-York, en septembre.

M. le Docteur Paul-E. Gagnon, a représenté l'Université Laval aux fêtes du 175ème anniversaire de l'Université Rutgers, à New-Brunswick, New-Jersey, les 9, 10 et 11 octobre.

### Un congrès à Québec

M. le Docteur Joseph-A. Vaillancourt, de la faculté de médecine, a présidé le Congrès de la Société d'Ophtalmologie, tenu en septembre. MM. les Docteurs Henri Pichette et Jean Lacerte, de la même faculté, ont présenté chacun un mémoire.

### Bourse d'étude

M. le Docteur Carlton Auger, de la faculté de Médecine, a obtenu du gouvernement provincial une bourse pour étudier l'anatomie pathologique, à l'Institut Rockefeller de New-York.

### Publications

M. le Docteur Pierre Jobin, professeur d'Anatomie à la Faculté de Médecine, a mis en brochure l'article qu'il avait publié dans le *Laval Médical*, sur le professeur Paul Garneau.

### Notre revue chez les autres

Une revue de Lisbonne, au Portugal, intitulée *Broteria*, consacre une partie de sa Revue des Revues à deux articles paru dans *Le Canada français*, celui de M. Adrien Desautels, *Regards sur la vie américaine* (mars), et celui où M. Georges Maheux appréciait l'*History of Sciences in Canada* (avril).

*Aujourd'hui*, reproduit en juillet l'article de Jacqueline Lignot-Roux, *Dans Paris occupé*, paru dans *Le Canada français* d'avril.

Dans *Mes fiches* (sept. 1941) on trouvera reproduit, en tableau synoptique, l'article de Michelle S. Gosselin sur *Le Lait, aliment le plus complet*, paru dans notre revue en mars 1941, et celui de M. Adrien Desautels, *Regards sur la vie américaine*, publié dans *Le Canada français* (mars 1941).

### Dons à l'Université

Madame Flavius Landry a fait cadeau à l'Université de deux peintures de Théophile Hamel. Ces peintures datent

de 1842; elles représentent M. et Madame Téléphore Bilo-deau; M. Bilodeau tenait magasin rue St-Joseph.

La Bibliothèque du Congrès, à Washington, a tout l'appui du gouvernement américain. Cependant les particuliers lui font des dons, qui varient de 1091.25 à 321,865. La liste des dons comprend les noms de Alexis V. Babine (juin 1931) 6684., William Evarts Benjamin (avril 1927) 25688., Richard Rogers Bowkes (janvier 1926) 9800., Carnegie Corporation (juillet 1927) 88365., Élizabéth Sprague Coolidge (nov. 1926) 108080., Daniel Guggenheim (nov. 1929) 90654., Archer M. Huntington (déc. 1927 et mai 1928) 163000., Nicholas Longworth (mars 1933) 7691., Joseph Pannell (sept. 1937) 321865., Henry Kirke Porter (déc. 1938) 186310., The Beethoven Association (oct. 1929), 12088; Gertrude Clarke Whithall (1936-1940) 285000., James B. Wilbur (1925-1933) 305813.

Les donateurs ont exprimé leurs préférences; ils donnent pour l'achat de livres qui favoriseront le progrès en beaux-arts, en musique, en histoire de l'Amérique, en aéronautique, en civilisation russe, espagnole, portugaise, en géographie; d'autres ont voulu assurer un meilleur service bibliographique.

Nos Mécènes ont de beaux modèles à imiter; les besoins de la bibliothèque de l'Université Laval sont innombrables.

### **Maîtrise en Pharmacie**

M. Ulysse Demers, professeur à la faculté des Arts, a soutenu avec succès (en mai) une thèse sur la préparation et la stérilisation des liquides injectables employés en thérapeutique, » et il a obtenu le titre de maître en pharmacie.

### **Pour les fervents de la Botanique**

L'Institut botanique de l'Université de Montréal nous adresse un communiqué auquel nous faisons écho avec plaisir; on donnera des cours en anatomie, en cytologie, en écologie, en génétique, en microtechnique, en paléobotanique, en physiologie. On accordera un certificat de biologie végétale, un de morphologie comparée des végétaux. Souhaitons que le bon Frère Marie-Victorin trouve bon nombre d'excellents étudiants.

**Mariage**

M. Arthur Leblanc, professeur à l'École de Musique, a épousé Mademoiselle Gertrude Gravel, le 16 octobre, à Chicoutimi.

**Cours d'été 1941-1942**

Relevé du nombre et de la provenance des auditeurs.

PHILOSOPHIE: 29 Américains: 12 Prêtres et religieux: 21 Hommes: 23  
Canadiens: 17 Laïques 8 Femmes: 6

PÉDAGOGIE: 52 Religieux: 39  
Laïques: 13

SCIENCES: préparatoires au B.A.: 15  
complémentaires au B.A.: 20

LETTRES: latin: 15  
français: 150 de langue anglaise: 102 américains: 75  
canadiens: 27  
de langue française: 48

FRANÇAIS ET PÉDAGOGIE, destinés aux professeurs de l'enseignement secondaire et organisés par le Comité permanent: environ 60 prêtres et religieux.

*Hommes :*

Prêtres et religieux: 112 { de langue anglaise : 18 { canadiens: 5  
de langue française : 94 { américains: 13

Laïques : 42 { de langue anglaise : 17 { canadiens : 7  
de langue française: 25 { américains 10

Total des hommes: 154

*Femmes:*

Religieuses : 134 { de langue française: 100 { canadiennes: 12  
de langue anglaise: 34 { américaines: 22

Laïques: 52 { de langue française: 12 { américaines: 28  
de langue anglaise: 40 { canadiennes: 12

Total des femmes: 186

Canadiens: 253 { de langue anglaise: 27  
Grand total des étudiants: 340 { de langue française: 226  
Américains: 87

340

**Langues modernes**

On notera que 35 élèves sont inscrits aux cours de langues modernes. C'est l'indice de notre terrible somnolence, car c'est un chiffre ridicule. Voyez ce qui se passe chez les Anglo-Canadiens et les Américains; ils se rendent compte

de l'importance qu'il y a d'apprendre la langue de la majorité latine au sud du Rio Grande: Mexique, Amérique centrale, toute l'Amérique du Sud, où l'on parle l'espagnol, sauf au Brésil, qui est de langue portugaise. C'est une course à l'espagnol. Le collègue Sir George Williams, du Y.M.C.A. de Montréal annonce, dans la *Gazette*, un cours d'espagnol élémentaire, un de langue et littérature espagnoles, un sur la civilisation de l'Amérique latine. Aux États-Unis l'étude de l'espagnol attire la masse des collégiens et des collégiennes; le grand public s'y intéresse; la page hebdomadaire, Éducation, du *New-York Times* regorge de réclames publiées par les professeurs privés, les écoles spéciales, offrant des cours du même genre; on en voit vingt-deux (22) dans le numéro du 7 septembre dernier pour la seule ville de New-York.

Pourtant, ce sont les Canadiens français qui auraient le plus de chances de réussir dans les relations avec les Espagnols du sud; ceux-ci préfèrent le catholique au protestant et le français à l'anglo-saxon. Savoir le français, savoir le latin rend très facile l'étude de l'espagnol. Nous avons donc de beaux atouts en mains, mais nous les perdrons pour les avoir pris trop tard. Dans la carrière diplomatique, dans les agences commerciales, le Canadien français possédant le français, l'anglais et l'espagnol l'emporterait vite sur ses concurrents anglo-saxons. Un Américain qui a fait une tournée en Amérique du Sud note la défiance qu'inspirent le protestant et l'anglo-saxon aux Latins du Sud. Harold Callender, du personnel du *New-York Times*, donne dans ce journal (3 août 1941, page 15) ses impressions dans un article intitulé: *Latin Catholics Suspicious of U.S.* Dans sa randonnée il a consulté évêques, prêtres, moines, laïcs éminents. Or, tous sans exception, dit-il, témoignent dans le même sens: les catholiques de l'Amérique du Sud redoutent l'influence protestante, américaine, anglo-saxonne. Ceux qui détestent les régimes totalitaires, qui préfèrent la démocratie, qui souhaitent de meilleures relations avec le monde anglo-saxon sont une minorité, qui est une force, mais peu capable d'influencer rapidement l'opinion publique.

A Bogota (Bolivie), Laureano Gomez, catholique et chef du parti conservateur, dit que la religion est le pilier de la

culture latine, que les catholiques regrettent toujours l'aide prêtée par les États-Unis à l'anticléricisme Calles, du Mexique.

Dans l'Équateur le clergé déplore l'aide accordée par les États-Unis aux francs-maçons du Sud, ennemis déclarés du catholicisme; des journaux catholiques reçoivent leurs nouvelles des agences allemandes et donnent leur sympathie aux phalangistes d'Espagne, pro-allemands.

Au Pérou, on admire le régime de Franco et celui de Salazar, on redoute la démocratie, et l'influence protestante des États-Unis; un journal catholique appuie Roosevelt mais il en est blâmé.

Le Nord du Chili est radical, le Sud est catholique; on y dit que les prêtres catholiques américains ne sont pas tout à fait catholiques; les descendants d'allemands sont nazistes.

En Argentine, sur vingt-deux évêques on en compte deux qui sont Italiens, onze de descendance italienne, deux d'origine française, un de race allemande, un anglo-saxon. Prêtres et laïcs sont moins anti-allemands qu'anti-britanniques; on aime le fascisme parce qu'on aime l'ordre.

Au Brésil il existe un mouvement « intégraliste », pro-fasciste, souhaitant une victoire allemande; on redoute la démocratie, le nationalisme protestant, la franc-maçonnerie; on se gare contre la philosophie de Dewey, dont on a brûlé les ouvrages.

Un peu partout la dictature de Salazar passe pour l'État idéal.

Comme on le voit, les États-Unis ont une longue route à parcourir avant d'établir leur influence en Amérique du Sud. Elle n'y parviendra qu'en utilisant des représentants catholiques et parlant bien l'espagnol. Il en sera de même pour le Canada. A ce point de vue la nomination de M. Jean Désy et de M. Turgeon est excellente. Il faut continuer cette politique et l'appliquer aux autres pays de l'Amérique du Sud. Nos étudiants en Droit, en Commerce, en Sciences sociales devraient apprendre la langue espagnole, étudier la littérature espagnole métropolitaine et coloniale, connaître à fond la civilisation de chacun des peuples sud-américains. C'est ce que faisaient les Allemands, depuis longtemps « touristes ».

LAVAL